CONFESSION
FAICTE PAR
MESSIRE LOVYS
Gaufridi Preſtre en l'Egliſe des Accoules de Marſeille, Prince des Magiciens, depuis Conſtantinople iuſques à Paris.

A deux Peres Capuchins du Couuent d'Aix, la veille de Paques, le onziesme Auril mil ſix cens onze.



A AIX,

PAR IEAN THOLOZAN,
Imprimeur du Roy & de ladicte ville.

M. DC. XI.

Auec permiſſion de la Cour de Parlement.

CONFESSION FAICTE *par Meßire Loys Gaufridy, Prestre en l'Eglise des Accoules de Marseille, Prince des Magiciens, despuis Constantinople iusques à Paris, &c.*



L y a enuiron cinq ou six ans que ie commançay lire vn liure de Magie, que i'auoy eu d'vn mien Oncle, il y a treize ou quatorze ans: ce fut enuiron le mois de May, & sur les entrefaictes le Diable se paroit à moi en forme d'homme, habillé en Prud'homme. D'abord ie fus effrayé, mais cela ce passa incontinent, ie fus alors possedé de deux affections fort mauuaises, que ie conuoitois il y a long temps, l'vne d'ambition d'estre en reputation parmi le monde, & singulierement des gens de bien, & l'autre d'vne affection desordonnee de iouyr de quelques filles. Le mesme susdict Diable, nommé Lucifer, me dit dans ma chambre, de luy à moy, *qu'est-ce que ie te donneray si tu me faisois iouyr de tout ce que ie desirerois.* Moy bien aise de telle rencontre, luy respondis ce qu'il vouloit de moy, qu'il le demandast, que ie lui donnerois volontiers. Il me repliqua, *dõne toy a moy auec tous les biẽs que tu possedes.* Ie luy respondis que ie me donneroy volontairement à luy, auec tous les biens qui concernent & touchent mon particulier:

mais pour la valeur des Sacrement que i'administrois auec autres que ie ne luy voulu pas donner, à quoy il s'acorda, ſe contentant de ce que ie luy promettois, auſſi nous ſtipulaſmes enſemble, & demeuraſmes d'accord, il me demanda vne promeſſe que ie luy fis eſcrite, comme s'enſuit.

¶ Ie Louis Gaufridi, renonce à tous les biens, tant ſpirituels que temporels, qui me pourroyent eſtre conferés de la part de Dieu, de la Vierge Marie, de tous les Saincts & Sainctes de Paradis: particulierement de mon Patron S. Iean Baptiſte, S. Pierre, Paul & François, & me donne corps & ame, à vous Lucifer, ici preſent, auec tous les biens que ie poſſederai iamais (excepté la valeur des Sacremens, pour le regard de ceux qui les receuront) Ainſi l'ay ſigné & atteſté. Voilà la teneur de la promeſſe.

1 Cela fait ie luy demanday en quoy il deſiroit me ſatisfaire.

2 I'aduouë comme ie tenoi le ſuſdit liure de Magie deſſous le manteau de la cheminee de ma chambre à main gauche ſur vn petit aix de bois, attaché d'vn clou.

3 I'aduouë, comme ie prenoy vn extreme plaiſir à lire ledit liure, & auſſi toſt que ie liſoy ledit liure, le Diable ſ'apparoiſſoit à moy en la forme que deſſus.

4 I'aduouë que deux ou trois iours apres ladite promesse, le Diable retourna (cõme il m'auoit promis (& me dit alors, que par la vertu de mon souffle i'enflammerois à mon amour toutes les filles & femmes que i'auroy enuie d'auoir pourueu que ce souffle leur arriuast aux narines: & deslors ie commençay à souffler à toutes celles qui me venoient à gré.

5 I'aduouë comme le Diable m'apporta vne cedule, signee de luy, contenãt la vertu du souffle que i'ay encores riere moy.

6 I'aduoüe, comme i'ay soufflé mille filles ou femmes, prenant vn extreme plaisir de les voir enflammees de mon amour : i'ay dit plusieurs fois, parlant de quelques particulieres à ses peres, *Vos filles en ont autant qu'elles en peuuent porter*, sans m'expliquer autrement.

7 I'aduoüe, comme ie frequentoy familierement la maison de Monsieur de la Palud, Gẽtilhomme de Marseille à cause de ma reputation: i'estois fort bien venu là dedans. Il auoit trois filles, belles par excellence, bien aprinses, & fort deuotieuses. I'eus enuie d'auoir la iouyssance d'vne d'icelles nommee Magdelaine: mais sa mere la tenoit de si prez, qu'il n'y auoit moyen de la voir, qui fut cause que ie soufflay sa mere, afin qu'elle me l'amenast à ma chambre, qu'elle se fiast de moy quand ie serois en sa maison, ce que ie gaignay facilemẽt: de sorte que me trouuant souuant auec ladite Magdelaine, ie la baisay, & plus.

8 I'aduoue, comme i'ay soufflé plusieurs femmes me contentant de les voir transportee de

mon amour, & y prenāt plaisir sans passer outre.

9 I'aduoue comme la premiere fois que ie voulu iouyr de Magdelene, ie luy mis la main au front & là où les Charites auoyent logé la virginité, elle aduoues les paroles.

10 I'aduoue que ie soufflay ceste Damoiselle plusieurs fois, car tant plus ie la soufflois, tant plus elle estoit deseperee de ma iouyssance. Ie voulois que l'effect de nos concupiscences vint de sa part: ie l'infectoy si bien par mon souffle, qu'elle mourroit d'impatience quand ie n'estois auec elle, elle me venoit chercher au champs à l'Eglise, & vouloit que ie fusse tousiours chez son pere: Aussi l'ay-ie cogneue cōme i'ay voulu.

11 I'aduoue comme trois iours aprez ie luy donnay vn Diable nommé *Emodes* pour l'assister, la seruir & conseruer : & de plus fort l'eschauffer en mon amour, moy la voyant toute transportee d'aise & de contentement, & fleschir les genoux à mes volontez. Ie l'araisonnay ainsi.

Magdelaine, le comble de mes desirs, & celle pour laquelle i'ay si souuent inuoqué les puissances infernales, ie te veux marier au Diable Belsebuth, Princes des Demōs: Elle s'y accorda fort librement. Ie le fis lors venir en forme d'vn Gentil-homme, ce faict, ie dis à Magdelaine qu'il falloit qu'elle fit vne promesse au Diable Belsebuth: laquelle ie luy ai dictee comme s'ensuit.

¶ Ie proteste ici en la presence de Dieu & de toute la Cour Celeste, & à vous maistre Louys Gaufridi, & du Diable Belse-

buth (ici present) que ie renonce entierement de tout mon coeur, & de toute ma force, & de toute ma puissance, à Dieu le Pere au Fils, & au S. Esprit, à la tressaincte mere de Dieu, à tous les Anges, & specialement à mon bon Ange, à la Passion de nostre Seigneur Iesus-Christ, à son sang, à tous les merites d'icelle, à ma part de Paradis, à toute les inspirations que Dieu me pourroit donner à l'aduenir, à toutes les prieres qu'on a faictes, & pourront faire pour moy, Ie proteste encores comme ie me donne entierement, corps, ame, force, & puissance, & tout ce qui est à moy, au Diable, & à vous, m'ostant tout à faict d'entre les mains de Dieu, pour me remettre entierement entre les mains du Diable. En foy dequoy me suis signé de mon sang

12 Magdelaine dit, que maistre Louys Gaufridi en la presence du Diable Belsebuth, la picqua auec son petit poinçon fort deslié, faict en façon d'aiguille dans la iointure du petit doigt de la main droicte, pour auoir du sang pour signer ladicte promesse.

13 I'aduoue comme ie luy ay faict faire sept ou huict promesses, tendant à diuerses fins, toutes dressantes au Diables, & à moy, voire luy en ay-ie rompu trois ou quatre, vne fois qu'il m'en apportoit certain nombre.

14 I'rduoue comme le Diable s'estoit retenu la iurisdiction de toutes lesdites promesses, tant de Magdelaine que de moy, pour les trãsporter là où il voudroit, & quand bon luy sembleroit.

15 I'aduoue comme le Diable me dict, que si ie bruslois lesdictes promesses, il feroit vn si grand tintamarre, que ie tomberois en terre comme mort.

16 I'aduoue comme ie gardois toutes lesdictes promesses en ma chambre auec le susdict liure de Magie vn iour que ie venois d'Aix, s'estoit la seconde fois que iestois allé parler aux Peres Michaelis Iacopin, & Anthonin Capuchin, quand ie fus arriué dans ma chambre ie bruslay le susdit liure de Magie, nõ pas pour intẽtion que i'eusse de m'amender, mais bien pour crainte de n'en estre trouué saisi, les cendres duquel liure sont encores dans ma chambre. Pour les promesses ie fus fort estonné quand ie ne les trouuay point: parce que le Diable les auoit emportee ainsi que i'ay dit aux Peres.

17 I'aduoue comme la premiere fois que l'on va au Sabath, tous Sorciers, Sorcieres, & Magiciens sont marquez auec le petit doigt du Diable qui a ceste charge.

18 I'aduoue que lors que le Diable marque, on sent vn peu de chaleur qui penetre: & la où il touche, la chair demeure vn peu enfoncee.

19 I'aduoue comme ie suis esté marqué au Sabath de mon consentement, & y ay fait marquer Magdelaine. Elle est marquee à la teste au cœur, au ventre, aux cuisses, aux iambes, aux pieds, & en plusieurs autres parties de sõ corps

ell

elle a encores vne aiguille dans sa cuisse, qu'elle ne sent point, laquelle luy ay veu mettre, & lors que l'aiguille entre, vous diriez qu'on perce vne parchemin.

20 I'aduoue que s'est trouué plusieurs Masquez Sorciers, & Magiciens, que leurs marques se couurẽt, mais apres d'elles mesmes croissent, & tournent en leur premiere force. Car ceste marque leur demeure tousiours, bien qu'ils se conuertissent, à cause de leur persistance qu'ils on faicte en particulier, lors qu'ils se sont donnez au Diable.

21 I'aduoue que lesdictes marques sont faictes pour protestation qu'on sera tousiours bon & fidele seruiteur du Diable toute sa vie.

22 I'aduoue comme ie me suis trouué au Sabath en diuers lieux dehors, sçauoir à la Baume de Rolland: à la Baume de Loubieres, & ay deux ou trois fois desiré d'aller à la saincte Baume. Y allãt vne fois exprez pour faire rapporter Magdelaine par le Diable, & la trainer par tous les bois de la saincte Baume.

23 I'aduoue que lors que ie voulois aller au Sabath, ie me mettois la nuict à la fenestre toute ouuerte, autresfois ie sortois de ma chambre, la fermant à clef, & ayant mis mes clefs à ma pochette, Lucifer me prenoit, & à vn instant ie me trouuois transporté ou lieu ou le Sabath se tenoit, y demeurant quelquesfois, vne, deux, trois quatre heures, pour le plus souuent, suiuant les affections.

24 Ie declare cõme à l'entree du Sabath tous les Masqués. Sorciers, & Magiciens adorent

le Diable, luy rendent hommage, chascun selon son degré. Sçauoir les Masqués l'adorent toutes couchees à terre : les Sorciers estans à genoux & flechissant le corps, & les Magiciens, comme Princes du Sabath, se mettēt seulemēt à genoux.

25 I'aduoue qn'aussi tost qu'il est entré au Sabath, il y a vn Diable qui a commendement en particulier de faire renier Dieu à chascun, tous les saincts, & sainctes, & particulierement sainct François.

26 I'aduoue cōme ie me suis trouué souuēt au Sabath auec Magdelaine, & luy ay faict aualer des Caracteres dans vn escuelle par les Diables, & les autre par moy, pour la faire enrager d'auantage, à mon amour.

27 I'aduoue aussi cōme au Sabath, i'ay eu cognoissance d'elle & d'vne Princesse de Frise.

28 I'aduoue comme i'ay abusé plusieurs filles que i'ay soufflee outre le Sabath.

29 I'aduoue encore comme le Diable est vn vray singe de l'Eglise, faisant au Sabath tout ce qu'on fait eu l'Eglise.

30 I'aduoue comme on baptise au Sabath, & comme chacun Sorcier faict veu particulierement se donnant au Diable, & faire baptiser tous ses enfans au Sobath (si faire se peut) comme aussi l'on impose des noms à chascū de ceux qui sont au Sabath differens de leur propre nō

31 I'aduoue comme au Baptesme on se sert de l'eau, du souffre, & du sel: le souffre rend esclaue le Diable, & le sel pour confirmer le baptesme au seruice du Diable.

32 I'aduoue cōme la forme & l'intention e

de baptiser au nom de Lucifer Belzebuth,&autres Diables,faisant le signe de la croix,en le cõmenceant par le trauers,& puis le poursuiuant par les pieds,& finissant à la teste.

33 I'aduoue comme il y auoit au Sabath douze Prestres, & comme vn chascun doit dire sa Messe en son rang, lesdicts Prestres sont assis au plus haut degrè comme Princes du Sabath ; il y en auoit vn ignorant & grossier.

34 I'aduouë comme toutes les fois que ie suis esté au Sabath, i'ay ouy dire la Messe, & lay entendue ; & quant ç'a esté mon rang, l'ay faicte dire par vn autre Prestre du Sabath.

35 I'aduoüe comme au commancement de la Messe chascun se prosterne à terre, & comme c'est vn Diable qui sert la Messe.

36 I'aduouë comme les chandeiles qu'on brusle durant la Messe, sont de pouldre & de souffre, & pour la torche quand on leue le Sacrement le Diable administre,faict vne grosse lumiere qui est fort puante.

37 I'aduoue comme le prestre qui dit la Messe est porté au Sabath par son Diable,ayant la Chasuble violette.

38 I'aduoue comme la cloche qu'on sonne la Messe le *Sanctus* , & le *Sacre* , est de corne,ayant son baston de bois pour la sonner.

39 I'aduoue comme par tout où il se trouue des noms de Iesus, de la vierge,& des saincts,on les oste & en mettent à leur place des noms de Diable:il faut auoir estudié pour dire vne Messe au Sabath.

40 I'aduoue comme on offre & consacre des

pains ſans leuain, & quand il n'y en a point, on conſacre du pain, prenant ordinairement la crouſte de deſſous quelque pain.

41 I'aduoue comme on conſacre beaucoup de crouſtes & de morceaux pour faire communier les aſſiſtans, & quand il n'y a aſſez de crouſtes du deſſoubs on prend de celles de deſſus.

42 I'aduoue comme l'on prophere tout haut les parolles de Conſecration, ſoit du corps, ſoit du ſang & comme pendant qu'on leue le Sacrement, chaſcun renie Dieu tout haut, & crient, Maiſtre ayde nous, s'adreſſans à Lucifer, & autres Diables.

43 I'aduoue comme l'on conſacre du ſang dans vn vaiſſeau, & baſſin aſſez grand, & puis aprez quand la conſecration eſt faicte, le preſtre qui dit la Meſſe ſe baigne dedans, & puis aprez aſperge les aſſiſtans.

44 I'aduoue comme vn chaſcun en prend à belles mains, & en mettent ſur leur teſtes, diſant, *Sanguis eius ſuper nos, & ſuper filios noſtros*,

45 I'aduoue que toutes les Croix, qu'on faict durant la Meſſe, ſont faictes au rebours comme deſſus.

46 I'aduoue que quand on dit, *Agnus Dei, & Dominus, non ſum dignus*, chaſcun enrage dans le cœur & crient comme deſeſperez dreſſant leurs paroles au Diable, maiſtre aide nous touſiours.

47 I'aduoue que chaſcun eſt obligé de communier, & quand on ne le faict, on eſt tenu de faire manger ſa part à vn Diable transformé en chien : & me ſouuient fort bien que le Diable, qui auoit ce te charge, fut reprins fort aigremẽt

des autres pour ne s'en estre pas bien acquité.

48 I'aduoue comme il y a certains Masquez qui ont charge d'apporter vn chien de ses bastides, pour faire manger la communion que les autres ne veulent manger.

49 I'aduoue que lors qu'on dit, *Ite missa est*, l'on dit, *Allez vous en tous au nom du Diable.*

50 I'aduoue que tous les Vsuriers, Mages, Sorciers & Magiciens, sont tenus lors que quelque enfant meurt, qui a esté baptisé au Sabath, l'aller desenterrer & l'apporter au Sabath, y estre mangé par les Diables.

51 I'aduoue que lors que quelqu'vn meurt au Sabath tous les Diables, Mages, & Magiciens le prient à tenir bon pour le Diable, & puis estant mort, l'apportent tous ensemble dans la mer ou quelque riuiere, ou le iettent du haut d'vn rocher en bas, ou bien le mettent dans vne cauerne pour le conseruer.

52 I'aduoue comme le Diable ne me laissoit iamais, si n'est lors que i'entroy' à l'Eglise des Capuchins, là il m'attendoit à la porte.

53 I'aduoue comme il y a enuiron treize ou quatorze ans que ie me suis baillé au Diable, corps & ame, & ay renõcé a tout ce que ie pouuois esperer de la misericorde de Dieu.

Tandis que l'on attẽdoit son executiõ Monsieur Desprade Gentil-hõme d'Aille, fort modeste lequel estoit accordé en mariage auec la fille de Monsieur le President de Brasse fust assassiné par derriere à coups de poignard, par le Cheualier de Montauroux en la place des Prescheurs au cõspect de trois mille personnes sans

qu'on ſeuſt retenir le meurtrier, vn enfant tomba de deſſus vn arbre & ſe creua, auſſi vne ieune Damoiſele fut bleſſee d'vn coup de poignard par le meſme Cheualier. Ceſtoit les malheurs qu'auoit predit ce meſchant & mal-heureux Sorcier de ceux qui viendroyent le voir mourir.

FIN.